

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°764 / Septembre 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

2ème trimestre 2023

Au deuxième trimestre 2023, la conjoncture économique mahoraise résiste malgré les prévisions d'activité pessimistes des chefs d'entreprise au trimestre dernier et les incertitudes liées notamment à la crise de l'eau. L'indicateur du climat des affaires (ICA) se maintient au-dessus de sa moyenne de longue période.

L'inflation enregistre un léger ralentissement mais demeure encore élevée, ce qui semble affecter la consommation des ménages. En effet, la majorité des indicateurs suivis est en net recul.

Les perspectives d'activité pour le troisième trimestre sont plus optimistes que le trimestre dernier. Néanmoins, la crise de l'eau ainsi que le contexte social continuent d'inquiéter les chefs d'entreprises. Les prévisions d'investissement, quant à elles, demeurent toujours favorables.

Le climat des affaires maintient le cap malgré un environnement incertain

Progression inattendue de l'ICA

Au deuxième trimestre 2023, l'ICA progresse de 3,1 points et atteint son plus haut niveau depuis le second semestre 2021. Il se positionne à 118 points, bien au-dessus de sa moyenne de longue période.

Malgré la crise de l'eau et le contexte sécuritaire qui génèrent des sources d'inquiétude importantes, les chefs d'entreprises ayant répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEDOM constatent un bon niveau d'activité. Les carnets de commandes continuent de s'étoffer et les effectifs augmentent encore. Après une nette amélioration au premier trimestre, les niveaux de trésorerie des entreprises sont moins bien orientés au deuxième trimestre et se situent autour de leur moyenne de longue période. En revanche, les chefs d'entreprise sont plus nombreux à déplorer une détérioration de leurs délais de paiement.

Pour le troisième trimestre 2023, ils anticipent une activité toujours bien orientée. Le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement se maintient à un haut niveau. Les niveaux de trésorerie devraient rester stables malgré des délais de paiement qui continueraient de s'allonger.

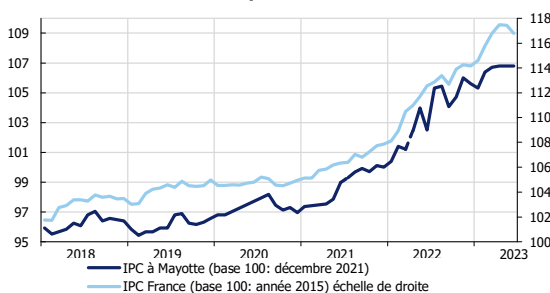
Indicateur du climat des affaires à Mayotte
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'inflation ralentit légèrement mais demeure élevée

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

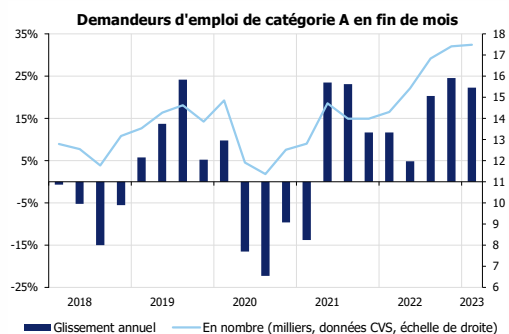
L'indice des prix à la consommation (IPC) est quasi-stable au deuxième trimestre 2023 (+0,1 %, similaire au niveau national). La hausse des prix des services (+0,9 %) et de l'alimentation (+0,8 %) est compensée par la diminution de ceux de l'énergie (-2,9 %) et des produits manufacturés (-0,3 %).

En glissement annuel, l'inflation est moins forte qu'au trimestre précédent, bien que toujours élevée (+4,2 % contre +5,4 %). L'IPC à Mayotte continue d'évoluer à un rythme légèrement inférieur au niveau national (+4,5 %). Cette hausse des prix est portée par l'ensemble des grands postes, et particulièrement par l'alimentation (+9,5 %), suivie des services (+4,3 %), de l'énergie (+2,8 %) et plus modérément par les produits manufacturés (+0,4 %).

Nouvelle croissance du nombre de demandeurs d'emploi

Au deuxième trimestre 2023, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) augmente légèrement par rapport au trimestre précédent (+0,4 %, CVS). Cette relative augmentation concerne les demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans (+1,5 %), suivis des 25-49 ans (+0,5 %). Par ailleurs, cette hausse touche surtout les femmes (+0,7 %), tandis qu'une diminution de 0,2 % est enregistrée pour les hommes.

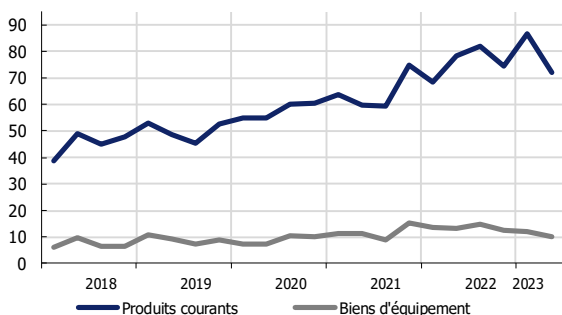
En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi continue de progresser fortement (+22,3 %).



Sources : Pôle emploi, désaisonnalisées par la DARES

Une consommation des ménages affectée

Importations de biens de consommation
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

La consommation des ménages marque le pas après les hésitations constatées au premier trimestre. En effet, excepté les immatriculations de véhicules neufs qui progressent de 2,2 %, l'ensemble des agrégats étudiés de la consommation des ménages reculent sensiblement, les importations de produits courants de 16,9 % et les importations de biens d'équipement du foyer de 16,1 % (CVS). L'encours bancaire des crédits à la consommation est quasi-stable (+1,7 %). Par ailleurs, les ménages semblent de plus en plus vulnérables financièrement : le nombre de retraits de cartes bancaire s'accroît ces derniers trimestres (+15,3 % à fin juin et +36,6 % sur l'année).

En glissement annuel, cette tendance à la baisse est également marquée et touche tous les indicateurs, hormis l'encours bancaire des crédits à la consommation (+11,4 %). Les importations de biens d'équipement du foyer diminuent de 22,6 % et celles des produits courants de 8,4% (CVS).

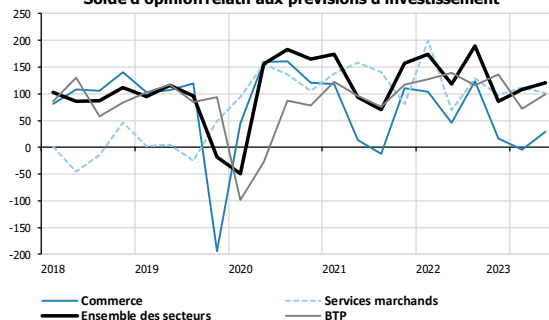
Des niveaux d'investissement toujours favorables

Les importations de biens d'équipement professionnel continuent de croître, sur le trimestre (+2,9 %, CVS), comme en glissement annuel (+29,5 %, CVS).

Au deuxième trimestre 2023, l'encours des crédits d'investissement progresse de 2,9 % après un recul de 1,5 % au trimestre précédent, avec une évolution accentuée en glissement annuel (+13,1 %).

Les chefs d'entreprise maintiennent des intentions d'investir toujours positives dans l'ensemble des secteurs, avec une relance dans le commerce ce trimestre.

Solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM, données CVS

Les importations se replient

Importations
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Contrairement au trimestre précédent, marqué par une hausse significative des importations en valeur, le deuxième trimestre 2023 constate une baisse de 1,6 % (CVS).

Ce repli est porté par l'ensemble des grands postes d'importations, à l'exception des biens d'équipement professionnel. Ainsi, les importations de biens d'équipement du foyer continuent de reculer (-16,1%, après -4 %, CVS). L'évolution des importations de produits courants (-16,9 %) ainsi que des biens intermédiaires (-14,8 %) contribue également à cette baisse.

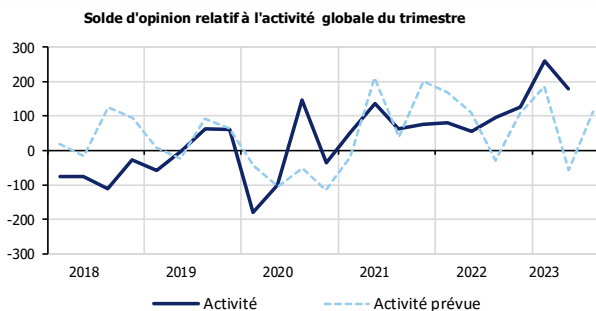
La variation des importations en volume traduit effectivement le repli constaté sur ce trimestre (-6,2 %, CVS). Sur un an, la valeur totale des importations progresse de 2,9 %, avec une évolution similaire en volume (+2,8 %). Les exportations continuent de se dégrader au deuxième trimestre 2023 (-17,8 % sur le trimestre, après -7,3 %, CVS). La tendance est également observée en glissement annuel avec une baisse de 3,2 % (CVS).

Une activité globale portée par l'ensemble des secteurs

Les chefs d'entreprise ayant répondu à l'enquête de conjoncture continuent de juger l'activité solide. En effet, 79 % d'entre eux affirment enregistrer une activité en hausse ou stable. Ils constatent également des carnets de commandes toujours remplis, accompagnés d'effectifs qui continuent de croître.

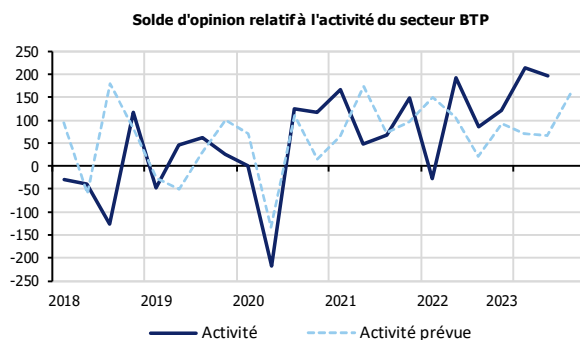
Pour le troisième trimestre 2023, ils sont plus optimistes qu'au trimestre précédent, malgré l'inquiétude liée au contexte local. L'ensemble des secteurs interrogés prévoient une activité toujours bien orientée. En réponse à cette dynamique d'activité, les chefs d'entreprises expriment toujours des besoins de recrutement.

Les niveaux de trésorerie devraient s'améliorer en dépit des délais de paiement qui demeurent une source d'inquiétude.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Le dynamisme dans le bâtiment se consolide



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

de nature à ralentir l'activité.

Au deuxième trimestre 2023, l'activité dans le secteur de la construction demeure robuste avec des carnets de commandes qui continuent de s'étoffer.

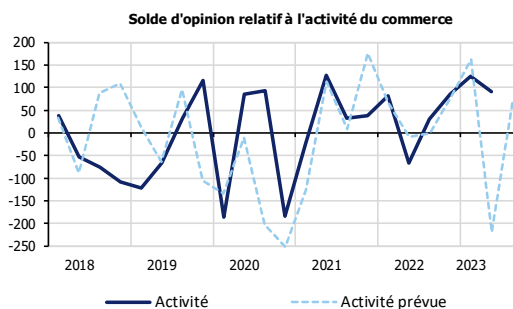
Néanmoins, les chefs d'entreprises déplorent une dégradation des délais de paiement entraînant par conséquent, des niveaux de trésorerie qui se détériorent légèrement, contrairement à la tendance générale.

Pour le troisième trimestre 2023, les professionnels de la construction envisagent une activité toujours vigoureuse, même s'ils font part de contraintes liées au contexte local particulièrement impactantes pour le secteur. En effet, la crise de l'eau et les difficultés de circulation perturbant l'approvisionnement des chantiers sont autant de facteurs

L'activité commerciale reste soutenue

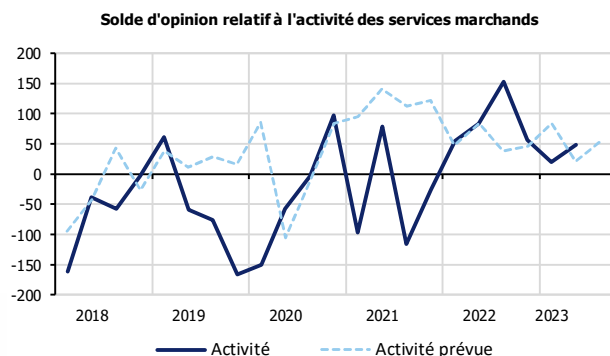
Malgré les prévisions alarmistes du trimestre dernier, probablement liées aux annonces de l'opération « Wuambushu », l'activité commerciale s'est maintenue dans l'ensemble au deuxième trimestre 2023. Les commerçants sont nombreux à annoncer une augmentation de leurs prix de vente. Ils nous font part de niveaux de trésorerie qui demeurent positifs.

Pour le trimestre suivant, ils sont plus optimistes et prévoient une hausse de leur activité. Leurs projets d'investissement sont maintenus.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité des services marchands se maintient



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Selon les chefs d'entreprise interrogés, l'activité dans le secteur des services marchands demeure soutenue et les carnets de commandes remplis. Ils indiquent également des prix en hausse, même si la tendance est suivie par moins d'entreprises que le trimestre précédent.

Les chefs d'entreprises restent confiants concernant le troisième trimestre 2023, avec une prévision d'activité toujours bien orientée. Les niveaux de trésorerie continuent toutefois de susciter l'inquiétude.

La conjoncture régionale et internationale

LA CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE DEMEURE MODEREE ET HETEROGENE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI en juillet, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,0 % en 2023. Ces prévisions ont été revues à la hausse de 0,2 point par rapport à celles publiées en avril 2023, ce qui s'explique notamment par la réduction des préoccupations concernant la santé du secteur bancaire. Pour 2024, le FMI anticipe à nouveau une hausse du PIB mondial de 3,0 %, ce qui reste nettement en dessous de la moyenne annuelle historique sur la période 2000-2019 (+3,8 %). Ce rythme s'explique essentiellement par les économies développées qui enregistrent un ralentissement de leur production manufacturière peinant à être contrebalancé par le regain d'activité dans le secteur des services.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,6 % au deuxième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. L'activité demeure soutenue par le dynamisme de l'investissement et de la consommation privée bien que cette dernière enregistre un ralentissement par rapport au premier trimestre (+0,4 % après +1,0 %). Sur l'ensemble de l'année, le FMI table sur une progression du PIB de 1,8 % aux États-Unis, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux estimations d'avril.

Après deux trimestres consécutifs de croissance nulle, la zone euro a retrouvé un élan positif avec une activité en hausse de 0,3 % au deuxième trimestre 2023. Cette évolution est principalement tirée par l'Irlande qui a vu sa croissance (+3,3 %) dopée par les bons résultats des multinationales qui y ont leur siège européen. Le taux de chômage est stable, à 6,4 %, tandis que l'inflation recule nettement au deuxième trimestre pour s'établir à 5,5 % en juin, contre 6,9 % trois mois plus tôt. Selon les prévisions du FMI, l'activité économique pourrait croître de 0,9 % sur l'ensemble de l'année 2023.

En France, le PIB a enregistré une hausse de 0,5 % au deuxième trimestre selon l'Insee après une augmentation de 0,1 % au trimestre précédent. Le commerce extérieur est le premier contributeur à la croissance, avec une hausse des exportations (+2,6 %) nettement supérieure que celle des importations (+0,4 %). À l'inverse, la consommation des ménages recule (-0,4 %) alors que l'investissement total est stable (+0,1 %). Selon les dernières prévisions de la Banque de France, le PIB de la France progresserait de 0,7 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Au Japon, l'activité économique a nettement augmenté (+1,5 % au deuxième trimestre après +0,9 %). Celle-ci a été portée par le commerce extérieur avec une progression des exportations de 3,2 % tandis que les importations se sont contractées de 4,3 %. La consommation des ménages a toutefois reculé (-0,5 %) alors que l'inflation demeure supérieure à 3 %. Sur l'année 2023, le FMI anticipe une hausse du PIB de 1,4 %.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 4,0 % en 2023, soit le même rythme qu'en 2022. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,1 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+2,6 %), au Brésil (+2,1 %) et en Russie (+1,5 %).

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 29 août 2023.

PERSPECTIVES RÉGIONALES : DES TENSIONS INFLATIONS PERSISTANTES

En **Afrique du Sud**, les contraintes énergétiques (problème d'offre électrique avec des délestages) limitent toujours les perspectives de croissance à +0,4 % pour 2023, selon la Banque centrale. Celles-ci pèsent également sur les prix de l'électricité et font craindre un risque inflationniste sur l'ensemble de l'économie. Ces éléments poussent la Banque centrale à maintenir son taux directeur à 8,25 % (depuis mai 2023).

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique poursuit sa tendance haussière, depuis la réouverture de ses frontières. Le nombre de touristes augmente de 7,4 % au 2^e trimestre 2023 par rapport au 2^e trimestre 2022, mais reste en deçà des niveaux observés avant la crise sanitaire de la Covid-19. La Banque centrale maintient une politique monétaire accommodante, avec un taux directeur à 2 %. Pour mémoire, la croissance économique est estimée à +0,9 % au 1^{er} trimestre 2023 sur le trimestre (CVS).

À **Madagascar**, l'activité de l'économie formelle se redresse légèrement au 2^e trimestre 2023, après un 1^{er} trimestre en berne selon l'enquête de conjoncture de la Banque centrale malgache. Cette dernière maintient de nouveau ses taux directeurs, afin de continuer à contenir l'inflation élevée dans le pays. La Banque mondiale octroie un crédit de 100 millions de dollars à la Grande Ile en juin 2023, pour une opération de développement destinée à soutenir les réformes d'amélioration de la transparence et la stabilité macro-budgétaire, la concurrence sur les marchés et la gouvernance d'entreprise dans les secteurs de l'énergie, des télécommunications et de l'exploitation minière.

Aux **Comores**, l'inflation record en 2022 (+12,5 %) a entamé une partie de la reprise de l'activité économique. La croissance économique est estimée à +2,6 % en 2022 (+2,2 % en 2021), soutenue par des mesures publiques (subventions de certains produits de première nécessité tels que le riz et la farine) et par les envois de fonds de la diaspora qui ont permis de stimuler la consommation des ménages.

À **Maurice**, l'activité économique ralentit au 1^{er} trimestre 2023, avec une hausse du PIB de 0,6 % (CVS) après +2,2 % le trimestre précédent. L'inflation pèse sur la consommation des ménages qui ralentit, alors que les dépenses publiques s'inscrivent en retrait ce trimestre. La reprise se confirme dans le secteur du tourisme. Pour 2023, le Bureau statistique estime la croissance à +5,3 %. Dans ce contexte, la Banque centrale mauricienne maintient son taux directeur à 4,5 %.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.